

# L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 15 DECEMBRE 1895.

Fondée le 1er septembre 1827

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans. BUREAUX : 323 rue de Chartres. Entre Conté et Bienville.

NEW ORLEANS SHE PUBLISHING CO. LIMITED.

Registered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 15 DECEMBRE 1895.

PREZ DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	\$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION SEMAADAIRE.

Un an	\$ 3 00
Six mois	1 50
Trois mois	1 00
Un mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

## Le Libre-Echange Blessé à Mort.

Qui le croirait ! Jusqu'en pleine Grande-Bretagne, le bercueil, la patrie, le foyer du libre-échange, le pays qui, disait-on, devait lui servir de refuge suprême, s'il était banni de toute autre contrée, — jusqu'en Angleterre, le protectionnisme relègue la tête; il envahit le parlement; bientôt il siège dans le cabinet et pénètre dans la loi.

Nous voilà bien loin du temps où l'illustre Richard Cobden et le non moins célèbre ministre Palmerston, entreprenaient leur magnifique croisade en faveur de la liberté des échanges sans distinction et entraînèrent, après eux, dans la même voie, la France et Napoléon III. On avait, enfin, trouvé la vérité économique, elle-mêmes de toutes parts; et l'on traitait de barbares tous ceux qui osaient encore parler de protéger la production nationale.

M. Thiers était un de ces barbares, et l'on se moquait de lui, dans les cercles officiels, quand, avec ses petites jambes et sa tête de hibou, il escaquait la tribune pour défendre les intérêts industriels et agricoles de la France. Il avait, en effet, tort, en apparence, car les manufactures et l'agriculture du pays étaient assez avancées et produisaient à assez bas prix, pour braver l'invasion des produits étrangers.

On n'y a plus moyen d'y tenir, à l'heure qu'il est; elle se sent vaincue; il lui faut en revenir à cette vieille économie que l'on appelle la protection et, comme ses intérêts agricoles et industriels sont sérieusement menacés, elle abandonnera son soi-disant principe économique, source de toutes richesses, prétendant-elle et qui devient pour elle, à l'heure qu'il est, une source d'appauvrissement et de misère.

Quelle leçon pour nos libres échangistes démocrates ! Ils sont bien malavisés, quand ils veulent nous imposer la liberté des échanges, alors que toutes les autres nations y renoncent; ils sont en retard d'un grand quart de siècle. Comment ne voient-ils pas que l'Union est le dernier pays du monde qui puisse se permettre cette fantaisie économique, attendu que le haut prix de la main-d'œuvre, interdit à ses fabricants, à ses agriculteurs, de produire, à un prix aussi bas que les agriculteurs et les fabricants d'Europe, et que leur système condamne le pays à l'envahissement de ses marchés par les produits étrangers.

## A PROPOS D'UN MORT.

Nous lisons dans l'Automate, sous le signature de M. Paul de Casagnac : La mort d'Alexandre Dumas n'a été un vif chagrin, quoiqu'elle ne m'ait pas surpris.

A la première nouvelle de sa maladie, j'ai eu le pressentiment que c'était la fin.

## TONKIN.

Les journaux du Tonkin, arrivés par l'Océanien, apportent les nouvelles suivantes :

Au Yen-Thé, toutes les tentatives faites pour amener le dé Thâm à faire sa soumission ont définitivement échoué. Ce chef pirate, très irrité de ce que l'ultimatum que lui a adressé en termes injurieux pour lui, n'a pas voulu se rendre à Phu Lang-Thuong.

Non seulement la démarche du dé Thâm n'a pas réussi, mais encore elle a failli être payée de sa vie et de celle de ses compagnons. Le dé Thâm les a fait tous entourer par une cinquantaine de ses hommes en armes et leur a demandé de quitter le poste.

## Le réajustement des cadres militaires.

On s'accorde ordinairement à proclamer qu'il faut réajuster les cadres de l'armée française et les défenseurs les plus obsédés des traditions — et même de la routine — reconnaissent volontiers que les généraux et les colonels sont, à peu d'exception près, trop âgés.

On a pu constater, à l'occasion d'une revue, que l'impérissable gloire que se sont acquise tant de vieux soldats fait en quelque sorte vieillard à l'immortelle campagne d'Italie conduite par le jeune Bonaparte — il est bien clair que, dans l'armée, il y a encore de beaux soldats, et que l'on ne peut pas se faire illusion à cet égard.

On a pu constater, à l'occasion d'une revue, que l'impérissable gloire que se sont acquise tant de vieux soldats fait en quelque sorte vieillard à l'immortelle campagne d'Italie conduite par le jeune Bonaparte — il est bien clair que, dans l'armée, il y a encore de beaux soldats, et que l'on ne peut pas se faire illusion à cet égard.

Le jeune Robert vante le nouvel hôtel de son père : — Nous avons une belle porte cochère, avec des fenêtres sculptées, et sur le haut il y a une grande coupole. — C'est tout; on va y placer encore quelque chose, car j'ai entendu papa dire tout bas à maman qu'il doit y avoir aussi une hypothèque sur le maison.

## L'incident Bayard.

Les Commentaires des journaux anglais. Londres, 14 décembre. — Les journaux de New York au sujet de l'incident Bayard ont eu un écho à Boston, Angleterre, et à Edimbourg, Ecosse.

Mais M. Bayard considère toute l'affaire comme insignifiante, et a dit récemment à un ami qu'il était le résultat de "deux idées américaines".

Le Congrès des religions. La Revue bleue vient de publier une nouvelle série de lettres — la troisième — reçues par M. l'abbé Charbonnel, au sujet du Congrès des religions à instituer à Paris en 1900.

Monsieur l'abbé, Je ne sais trop que vous dire au sujet que vous avez exposé de rassembler en 1900, à Paris, le ParLEMENT des religions de l'Europe. Cela n'a pas tellement l'air d'une nouveauté que ça puisse sembler, en soi-même, un projet de grande portée.

Le Congrès des religions. La Revue bleue vient de publier une nouvelle série de lettres — la troisième — reçues par M. l'abbé Charbonnel, au sujet du Congrès des religions à instituer à Paris en 1900.

Monsieur l'abbé, Je ne sais trop que vous dire au sujet que vous avez exposé de rassembler en 1900, à Paris, le ParLEMENT des religions de l'Europe. Cela n'a pas tellement l'air d'une nouveauté que ça puisse sembler, en soi-même, un projet de grande portée.

Monsieur l'abbé, Je ne sais trop que vous dire au sujet que vous avez exposé de rassembler en 1900, à Paris, le ParLEMENT des religions de l'Europe. Cela n'a pas tellement l'air d'une nouveauté que ça puisse sembler, en soi-même, un projet de grande portée.

Monsieur l'abbé, Je ne sais trop que vous dire au sujet que vous avez exposé de rassembler en 1900, à Paris, le ParLEMENT des religions de l'Europe. Cela n'a pas tellement l'air d'une nouveauté que ça puisse sembler, en soi-même, un projet de grande portée.

Monsieur l'abbé, Je ne sais trop que vous dire au sujet que vous avez exposé de rassembler en 1900, à Paris, le ParLEMENT des religions de l'Europe. Cela n'a pas tellement l'air d'une nouveauté que ça puisse sembler, en soi-même, un projet de grande portée.

Monsieur l'abbé, Je ne sais trop que vous dire au sujet que vous avez exposé de rassembler en 1900, à Paris, le ParLEMENT des religions de l'Europe. Cela n'a pas tellement l'air d'une nouveauté que ça puisse sembler, en soi-même, un projet de grande portée.

## La situation dans le Levant et l'Extrême Orient.

Il est à peu près impossible de se rendre un compte exact de la situation dans le Levant, à Constantinople surtout, au milieu des étranges tergiversations des puissances européennes, plus préoccupées de se neutraliser les unes les autres, que de nuire mutuellement, que d'aller au secours de malheureux qui meurent de faim, quand on ne les massacre pas.

Il est à peu près impossible de se rendre un compte exact de la situation dans le Levant, à Constantinople surtout, au milieu des étranges tergiversations des puissances européennes, plus préoccupées de se neutraliser les unes les autres, que de nuire mutuellement, que d'aller au secours de malheureux qui meurent de faim, quand on ne les massacre pas.

Il est à peu près impossible de se rendre un compte exact de la situation dans le Levant, à Constantinople surtout, au milieu des étranges tergiversations des puissances européennes, plus préoccupées de se neutraliser les unes les autres, que de nuire mutuellement, que d'aller au secours de malheureux qui meurent de faim, quand on ne les massacre pas.

Il est à peu près impossible de se rendre un compte exact de la situation dans le Levant, à Constantinople surtout, au milieu des étranges tergiversations des puissances européennes, plus préoccupées de se neutraliser les unes les autres, que de nuire mutuellement, que d'aller au secours de malheureux qui meurent de faim, quand on ne les massacre pas.

Il est à peu près impossible de se rendre un compte exact de la situation dans le Levant, à Constantinople surtout, au milieu des étranges tergiversations des puissances européennes, plus préoccupées de se neutraliser les unes les autres, que de nuire mutuellement, que d'aller au secours de malheureux qui meurent de faim, quand on ne les massacre pas.

Il est à peu près impossible de se rendre un compte exact de la situation dans le Levant, à Constantinople surtout, au milieu des étranges tergiversations des puissances européennes, plus préoccupées de se neutraliser les unes les autres, que de nuire mutuellement, que d'aller au secours de malheureux qui meurent de faim, quand on ne les massacre pas.

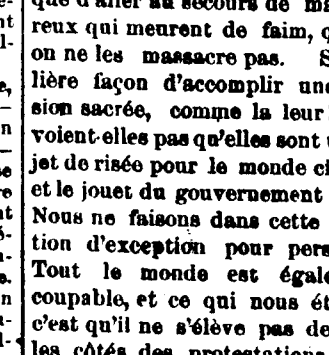
Il est à peu près impossible de se rendre un compte exact de la situation dans le Levant, à Constantinople surtout, au milieu des étranges tergiversations des puissances européennes, plus préoccupées de se neutraliser les unes les autres, que de nuire mutuellement, que d'aller au secours de malheureux qui meurent de faim, quand on ne les massacre pas.

Il est à peu près impossible de se rendre un compte exact de la situation dans le Levant, à Constantinople surtout, au milieu des étranges tergiversations des puissances européennes, plus préoccupées de se neutraliser les unes les autres, que de nuire mutuellement, que d'aller au secours de malheureux qui meurent de faim, quand on ne les massacre pas.

Il est à peu près impossible de se rendre un compte exact de la situation dans le Levant, à Constantinople surtout, au milieu des étranges tergiversations des puissances européennes, plus préoccupées de se neutraliser les unes les autres, que de nuire mutuellement, que d'aller au secours de malheureux qui meurent de faim, quand on ne les massacre pas.

## DEPECHE Têlêgraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE. NOUVELLES ETRANGERES.



Le Prince de Galles. Un heureux spéculateur. Londres, 14 décembre. — De bonnes nouvelles ont été reçues de la part de M. le Prince de Galles...

La marche en avant des rebelles cubains. Londres, 14 décembre. — La marche en avant des rebelles cubains se poursuit...

Mort du juge Thomas L. Nugent. Londres, 14 décembre. — Le juge Thomas L. Nugent, le leader des populistes du Texas, est mort à Fort Worth, à 2 heures 15 de midi.

L'anniversaire de la mort du mari de la Reine. Londres, 14 décembre. — La Reine, la princesse de Galles et les autres membres de la famille royale ont assisté aujourd'hui au service solennel à l'occasion de l'anniversaire de la mort de prince Albert, à Frogmoor.

Défaite des Insurgés. La Havane, 14 décembre. — Une dépeche reçue de Cienfuegos dit que les rebelles commandés par Maceo et Gomez ont été défaits à Mabugnâ, près de Manicaguas, une ville de la province de Santa Clara qu'on croit avoir été incendiée.

En Turquie. L'incident du Druze. Constantinople, 13 décembre. — Par voie de Sofia, Bulgarie, 14 décembre. — On a appris aujourd'hui que le navire anglais Druze, qui va doubler la garde de l'embouchure britannique, a éprouvé quelques difficultés à passer par les Dardanelles.

Une ville incendiée. La Havane, 14 décembre. — On annonce que les insurgés ont brûlé la ville de Manicaguas, près de Sagunaco, où Maceo et Gomez ont rassemblé leurs forces.

## NOUVELLES AMERICAINES.

Les funérailles du juge Thurman. Columbus, Ohio, 14 décembre. — Aves des cérémonies simples, mais solennelles, ont eu lieu à Columbus, à dix heures du matin. Bien avant l'heure l'église au sein de laquelle se célébrait le service...

La Suprématie de l'Angleterre dans la construction des navires menacée. Londres, 14 décembre. — Les nouvelles reçues à Londres de Glasgow et de Belfast aujourd'hui, annoncent que le gouvernement anglais...

La Suprématie de l'Angleterre dans la construction des navires menacée. Londres, 14 décembre. — Les nouvelles reçues à Londres de Glasgow et de Belfast aujourd'hui, annoncent que le gouvernement anglais...

La Suprématie de l'Angleterre dans la construction des navires menacée. Londres, 14 décembre. — Les nouvelles reçues à Londres de Glasgow et de Belfast aujourd'hui, annoncent que le gouvernement anglais...

La Suprématie de l'Angleterre dans la construction des navires menacée. Londres, 14 décembre. — Les nouvelles reçues à Londres de Glasgow et de Belfast aujourd'hui, annoncent que le gouvernement anglais...

La Suprématie de l'Angleterre dans la construction des navires menacée. Londres, 14 décembre. — Les nouvelles reçues à Londres de Glasgow et de Belfast aujourd'hui, annoncent que le gouvernement anglais...

La Suprématie de l'Angleterre dans la construction des navires menacée. Londres, 14 décembre. — Les nouvelles reçues à Londres de Glasgow et de Belfast aujourd'hui, annoncent que le gouvernement anglais...

La Suprématie de l'Angleterre dans la construction des navires menacée. Londres, 14 décembre. — Les nouvelles reçues à Londres de Glasgow et de Belfast aujourd'hui, annoncent que le gouvernement anglais...

La Suprématie de l'Angleterre dans la construction des navires menacée. Londres, 14 décembre. — Les nouvelles reçues à Londres de Glasgow et de Belfast aujourd'hui, annoncent que le gouvernement anglais...

## Mort du cardinal Melchers.

Rome, 14 décembre. — Le cardinal Melchers est mort. On a eu le malheur de le perdre en 1818. Il avait été cardinal en 1858.

Rome, 14 décembre. — Le cardinal Melchers est mort. On a eu le malheur de le perdre en 1818. Il avait été cardinal en 1858.

Rome, 14 décembre. — Le cardinal Melchers est mort. On a eu le malheur de le perdre en 1818. Il avait été cardinal en 1858.

Rome, 14 décembre. — Le cardinal Melchers est mort. On a eu le malheur de le perdre en 1818. Il avait été cardinal en 1858.

Rome, 14 décembre. — Le cardinal Melchers est mort. On a eu le malheur de le perdre en 1818. Il avait été cardinal en 1858.

Rome, 14 décembre. — Le cardinal Melchers est mort. On a eu le malheur de le perdre en 1818. Il avait été cardinal en 1858.

Rome, 14 décembre. — Le cardinal Melchers est mort. On a eu le malheur de le perdre en 1818. Il avait été cardinal en 1858.

Rome, 14 décembre. — Le cardinal Melchers est mort. On a eu le malheur de le perdre en 1818. Il avait été cardinal en 1858.

Rome, 14 décembre. — Le cardinal Melchers est mort. On a eu le malheur de le perdre en 1818. Il avait été cardinal en 1858.

Rome, 14 décembre. — Le cardinal Melchers est mort. On a eu le malheur de le perdre en 1818. Il avait été cardinal en 1858.

## Le Développement du Commerce Américain.

Washington, 14 décembre. — Le conseil des Etats-Unis à Brunswick, Allemagne, envoie au gouvernement des observations intéressantes sur le système par lequel les fabricants de Etats-Unis pourraient tirer de grands bénéfices par l'intermédiaire des consulats, et donner ainsi une impulsion extraordinaire au commerce américain, sans se soucier des intérêts des autres nations.

Washington, 14 décembre. — Le conseil des Etats-Unis à Brunswick, Allemagne, envoie au gouvernement des observations intéressantes sur le système par lequel les fabricants de Etats-Unis pourraient tirer de grands bénéfices par l'intermédiaire des consulats, et donner ainsi une impulsion extraordinaire au commerce américain, sans se soucier des intérêts des autres nations.

Washington, 14 décembre. — Le conseil des Etats-Unis à Brunswick, Allemagne, envoie au gouvernement des observations intéressantes sur le système par lequel les fabricants de Etats-Unis pourraient tirer de grands bénéfices par l'intermédiaire des consulats, et donner ainsi une impulsion extraordinaire au commerce américain, sans se soucier des intérêts des autres nations.

Washington, 14 décembre. — Le conseil des Etats-Unis à Brunswick, Allemagne, envoie au gouvernement des observations intéressantes sur le système par lequel les fabricants de Etats-Unis pourraient tirer de grands bénéfices par l'intermédiaire des consulats, et donner ainsi une impulsion extraordinaire au commerce américain, sans se soucier des intérêts des autres nations.

Washington, 14 décembre. — Le conseil des Etats-Unis à Brunswick, Allemagne, envoie au gouvernement des observations intéressantes sur le système par lequel les fabricants de Etats-Unis pourraient tirer de grands bénéfices par l'intermédiaire des consulats, et donner ainsi une impulsion extraordinaire au commerce américain, sans se soucier des intérêts des autres nations.

Washington, 14 décembre. — Le conseil des Etats-Unis à Brunswick, Allemagne, envoie au gouvernement des observations intéressantes sur le système par lequel les fabricants de Etats-Unis pourraient tirer de grands bénéfices par l'intermédiaire des consulats, et donner ainsi une impulsion extraordinaire au commerce américain, sans se soucier des intérêts des autres nations.

Washington, 14 décembre. — Le conseil des Etats-Unis à Brunswick, Allemagne, envoie au gouvernement des observations intéressantes sur le système par lequel les fabricants de Etats-Unis pourraient tirer de grands bénéfices par l'intermédiaire des consulats, et donner ainsi une impulsion extraordinaire au commerce américain, sans se soucier des intérêts des autres nations.

Washington, 14 décembre. — Le conseil des Etats-Unis à Brunswick, Allemagne, envoie au gouvernement des observations intéressantes sur le système par lequel les fabricants de Etats-Unis pourraient tirer de grands bénéfices par l'intermédiaire des consulats, et donner ainsi une impulsion extraordinaire au commerce américain, sans se soucier des intérêts des autres nations.

Washington, 14 décembre. — Le conseil des Etats-Unis à Brunswick, Allemagne, envoie au gouvernement des observations intéressantes sur le système par lequel les fabricants de Etats-Unis pourraient tirer de grands bénéfices par l'intermédiaire des consulats, et donner ainsi une impulsion extraordinaire au commerce américain, sans se soucier des intérêts des autres nations.